
1.4. INTERACTION DES ACTIVITES ET DES USAGES AVEC LES ENJEUX NATURA 2000

Conchyliculture et algoculture

interaction majoritairement avec les substrats meubles de l'estuaire

Les conchyliculteurs sont des acteurs permanents dans le site. De ce fait, ils contribuent à une veille sur les milieux, par leur vigilance liée à la nécessité de conservation des habitats, lieux d'une intense production trophique nécessaire à leur activité. La conchyliculture est également le garant de la qualité de l'eau.

Il existe des risques de perturbation par des pratiques de durcissement sur les parcs. Sur le secteur de la rivière de Penerf, cette pratique est peu appliquée par les professionnels mais une enquête permettrait d'affiner la connaissance.

L'abandon des tables contribue à l'envasement des étiers créant des monticules de vase qui perturbe l'écoulement des eaux et des sédiments (zone amont du Lic et de l'Epinay).

L'évolution des pratiques culturelles, nouvelles espèces (notamment les algues) ou nouvelles méthodes, peuvent être source d'incidences nouvelles vis-à-vis des enjeux de conservation Natura 2000.

Agriculture

interaction majoritairement avec les prés salés, les prairies subhalophiles et les prairies humides

Les agriculteurs sont également présents de manière continue dans le site et à proximité. Ils ont une connaissance fine du territoire et contribuent par leurs activités au maintien des milieux ouverts

Un pâturage extensif a contribué et contribue à l'ouverture des milieux.

Certaines parties des prés salés ont été ou sont pâturés de manière intensive et/ou sur des périodes où la portance des sols est faible. Ces pratiques entraînent des déstructurations du sol et de la végétation.

Tourisme

interaction majoritairement avec les habitats dunaires et les hauts de plages

L'implantation des campings, et des résidences secondaires est directement liés aux choix d'urbanisme des communes et n'ont aucune interaction directe avec les habitats, si les documents locaux de planification intègrent les enjeux Natura 2000. Le choix des essences végétales plantées sur ces espaces sont importante, pour éviter au maximum l'introduction d'espèces végétales invasives (baccharis, Buddléia de David...). L'existence de camping sur terrain privé non urbanisable ou de camping sauvage pourraient avoir des conséquences sur les habitats d'intérêts communautaires mais aucune étude n'a été menée en ce sens.

Les pratiques des touristes peuvent avoir une interaction. Ainsi, la fréquentation des plages et des massifs dunaires entraîne des impacts négatifs sur la végétation, par piétinement, et sur les populations nicheuses de Gravelots à collier interrompu, par dérangement et destruction non-intentionnelle des nids.

Les accès aux plages, non aménagés, entraînent une multiplication des cheminements piétons entre le parking et plage sur des milieux sensibles, dunes en particulier.

La demande sociale de plage « propre » induit des perturbations sur les laisses de mer. Pour répondre à cette demande, les collectivités mettent en œuvre des pratiques de nettoyage mécanique (cribleuse...) peu compatible avec le bon état de conservation des laisses de mer et la micro-faune associée et le maintien d'une population nicheuse de Gravelots à collier interrompu.

La pêche à pieds de loisirs

interaction majoritairement avec les estrans sableux et rocheux de la façade atlantique

La pêche à pied est probablement la pêche de loisir la plus susceptible d'engendrer des perturbations sur des habitats et des espèces. La pratique de la pêche sans connaissance des « bonnes pratiques » vis-à-vis de la préservation du milieu peut engendrer des impacts sur les substrats. L'usage d'outils inadaptés ou bien le fait de ne pas remettre les pierres retournées en place sont préjudiciables à l'équilibre écologique de l'estran. Des investigations, couplées à une observation des impacts des pratiques de pêche sur l'estran, sont à programmer.

La plaisance et les zones de mouillages

interaction majoritairement avec l'avifaune et les herbiers de zostères

Dans l'état actuel des connaissances, l'incidence des activités nautiques n'est pas mesurable mais une vigilance particulière devra être portée sur les interactions entre les secteurs de pratique des différentes activités de plaisance et les habitats de vie des oiseaux marins, notamment les reposoirs de haute mer, ainsi que la localisation des herbiers de zostères.

Le kayak et la randonnée

interaction majoritairement l'avifaune

Ces activités peuvent entraîner un dérangement de l'avifaune au moment des périodes de nidification puisque ces activités permettent une approche au plus près. Actuellement, aucune étude sur la pratiques de ces activités proches des sites de nidifications n'a été effectué permettant de confirmer ou non cette interaction en rivière de Penerf.

Il n'existe pas de sentier de randonnée qui fasse le tour de la rivière de Penerf. Certains sentiers ont été aménagés sur la commune du Tour du Parc, en surplomb de l'estuaire. Les caractéristiques du site rendent difficile la réalisation de sentiers.

La chasse

interaction majoritairement avec les lagunes et l'avifaune

Certains marais de chasse sont gérés en eau salée ou saumâtre, assurant la conservation de lagunes. Ces marais sont très favorable aux limicoles et autres espèces d'oiseaux affectant les zones peu profondes. Cependant, la gestion hydraulique de certains marais favorise les apports d'eau douce et limitent les remontées d'eau salée. Ces marais sont souvent plus profonds et visent préférentiellement les anatidés. Les habitats d'intérêt communautaire de type lagune n'y sont plus représentés.

La démoustication

interaction majoritairement avec les prés salés

Depuis 1998, à la demande du Conseil général du Morbihan, relayée par l'Observatoire Départemental de l'Environnement du Morbihan, l'équipe Ecotoxicologie et Qualité des milieux Aquatiques de l'INRA de Rennes assure le suivi à long terme de l'impact potentiel des traitements de démoustication sur les communautés d'invertébrés aquatiques dans les zones humides du littoral de ce département. Cette étude conclut à une absence d'impact des traitements au Vectobac WG sur les communautés d'invertébrés aquatiques non cibles dans la station de Loéal Mendon sur la période 2006-2011.

L'impact potentiel des traitements de démoustication sur la composition du spectre d'espèces de la chaîne trophique d'un milieu donné, ainsi que l'impact potentiel sur les populations locales d'oiseaux reste délicat à appréhender et a peu fait l'objet d'étude.

Une étude de la Tour du Valat sur les effets du Bti conclut que les traitements au Bti aux doses étudiées peuvent avoir des effets détectables dans les strates supérieures des réseaux trophiques, affectant les populations de vertébrés (Poulin *et al*, 2010). Cet article reste à ce jour le seul à apporter ces conclusions.

Néanmoins, il est à noter que les doses mises en œuvre par l'EID Atlantique sur la rivière de Penerf sont très largement inférieures aux doses en question dans cet article, d'un facteur 2 à 5 (Poulin *et al*, 2010, Caquet *et al*, 2011). Par ailleurs, l'auteur recommande la mise en place de mesures préventives de gestion hydraulique concertée, recommandation qui est en adéquation avec la stratégie mise en œuvre par l'EID Atlantique, dès lors que les solutions techniques envisagées sont compatibles avec les enjeux Natura 2000.

.